

Articles sur la grippe espagnole parus dans le journal *Le Madawaska*, Edmundston, N.-B.

Les articles reproduits ci-dessous ont été copiés à partir d'un microfilm du journal *Le Madawaska*, disponible à la bibliothèque Rhéa-Larose de l'Université de Moncton campus d'Edmundston. Des remerciements s'adressent à Émilie Lefrançois, bibliothécaire, pour son appui.

Extrait de *L'indexation du journal Le Madawaska*, par Guy LeFrançois (p. 25-26), dans le site de l'UMCE, Bibliothèque, Journaux

Epidémie - grippe espagnole

« La raison pourquoi ». 1918.11.11.1

« Sympathies ». 1918.11.21.1 26

« Ste-Rose du Dégelé ». 1918.12.05.4

« L'épidémie d'influenza dans le comté de Madawaska ». 1918.12.12.1

« Comment se prémunir contre la contagion ». 1918.12.12.1

« Sainte-Rose du Dégelé ». 1919.02.13.1

« Influenza et grippe », annonce de Petro-Muss. 13 fév. 1919

« Quelques statistiques du comté de Madawaska pour l'année 1918 », par Dr E. Simard. 1919.03.06.1

« Statistiques de la paroisse de St-Basile, N.-B. », par E. Simard, M.D. 1919.03.13.1

« Pour éviter la grippe espagnole ». 1919.10.09.3

« Notes locales ». 1920.03.18.4

La Raison Pourquoi.....

L'épidémie de la Grippe qui a passé avec tant de sévérité à Edmundston et aux alentours n'a pas épargné le personnel de notre journal et de notre imprimerie. Notre imprimeur en chef fut le premier atteint. Après l'influenza survint une attaque de pneumonie qui fut longue et pénible. D'autres membres de notre personnel furent aussi atteints. Vu que "Le Madawaska" est le seul journal publié dans le comté de Madawaska et que notre imprimerie est aussi la seule dans le comté, il nous fut impossible de remplacer temporairement nos dévoués employés. Il nous fut pénible de fermer nos portes pour quelque temps, mais les circonstances étaient incontrôlables.

Nous sommes heureux d'annoncer que notre personnel est revenu au-complet. Nous remercions la Providence de nous les avoir tous rendus en parfaite santé maintenant.

Cette épidémie a donc été la raison et la seule raison pourquoi nous avons dû suspendre la publication de notre journal pour quelques semaines. Nous continuons donc aujourd'hui l'œuvre patriotique que nous avons poursuivie pendant les dures années de la guerre et nous prévoyons des jours meilleurs maintenant que la guerre est pratiquement terminée.

Il nous fait plaisir d'annoncer que nous allons installer incessamment des moteurs électriques pour nos presses ce qui nous permettra de faire nos travaux d'impressions avec plus de célérité et plus de satisfaction pour nos nombreux clients. Nous aurons sous peu aussi du caractère nouveau pour cartes de visite, cartes mortuaires, lettres de faire part, etc.

Nous prenons cette occasion de remercier encore une fois tous les amis du "Madawaska", ceux qui nous honorent de leurs commandes et ceux qui le feront dans l'avenir.

Sympathies

La main de Dieu s'est abattue sur notre population. Grand est le nombre des familles qui ont vu partir qui une mère, qui un père, qui des frères, qui des sœurs. Les vides sont nombreux et le deuil règne partout. Peu sont les familles qui n'ont pas été éprouvées. Jamais un pareil fléau a visité notre pays. La grippe, dite espagnole, à l'état d'épidémie couvrait notre région. Elle était suivie de complications et la science médicale était impuissante, malgré le zèle et le dévouement des médecins qui jours et nuits allaient et venaient portant secours aux malades au risque de tomber victimes de leurs fatigues non comptées.

Des jeunes gens qui se croyaient saufs par une exemption au service militaire étaient fauchés par la mort après quelques jours de maladie seulement. Des jeunes mères de familles laissant des enfants en bas âges étaient enlevées à l'affection des leurs. La mort semblait frapper de préférence les personnes dans la fleur de l'âge. Les orphelins sont nombreux. La charité publique et la charité privée doivent se donner la main pour que ces orphelins ne soient pas délaissés. Nous avons pleuré sur les malheurs de la Serbie et de la Belgique et nous avons donné avec générosité pour les délaissés de ces pays lointains. Il ne faut pas que nos enfants, nos orphelins souffrent. Nous connaissons déjà des familles qui ont adopté de nos orphelins. Au nom de la charité chrétienne, il faut mitiger autant que possible les résultats du fléau et préserver de la faim les petits qui pleurent "Aimez-vous les uns les autres" a dit Notre Seigneur. Lui qui aimait tant les petits enfants et qui a promis qu'un verre d'eau donné en son nom ne resterait pas sans récompense et qui a dit aussi que le royaume des cieux appartenait à ceux qui ressemblent à ces petits saura récompenser au centuple les âmes charitables qui se feront un devoir de remplacer la mère ou le père qui est parti.

A tous ceux qui ont été si cruellement éprouvés par le fléau qui a jeté la mort dans notre région "Le Madawaska" offre ses plus sincères condoléances.

Ste-Rose du Degele

Monsieur J. L. Pinault représentant de la maison Drouin Frères & Rattray Limitée de Québec, était de passage à Ste-Rose hier dans l'intérêt de son commerce.

—O—
Mariages.—Le 3 du courant M.

Johnny Soucy de Ste-Rose unissait sa destinée à Melle Marie-Louise Jacques, aussi de Ste Rose. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. C. A. Lavoie à 3 heures a. m. Après la cérémonie l'heureux couple est parti en voyage de noces. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

—O—

Le 25 novembre dernier en cette église M. Jos Morin de N. D. du Lac unissait aussi sa destinée à Melle Jeanne L'Italien fille du Maire de Ste Rose, et sont partis aussitôt pour Caribou Maine en voyage.

—O—

La Grippe qui dans le cour des mois d'octobre et novembre a fait tant de ravage par ici, est à peu près complètement disparue, mais une foule de gens qui ont été atteints sont encore en convalescence,

CALCO

CALCO

CULTIVATEURS

L'Épidémie d'Influenza dans le Comté de Madawaska

Le département de la Santé Publique est actuellement à faire un relevé des ravages causés dans la province par l'épidémie d'influenza pendant les mois d'octobre et de novembre derniers. Le comté de Madawaska a été un des premiers endroits de la province à être envahie par cette terrible maladie.

L'épidémie semble avoir été apportée ici par un train de soldats venu de la Nouvelle-Ecosse. Le train parti avec un contingent de 500 soldats tous en bonne santé arriva à Edmundston le 26 septembre avec six soldats souffrant d'influenza. Les employés des trains du chemin de fer du gouvernement furent les premiers atteints, la maladie se répandit avec une rapidité extraordinaire dans la ville. Au même moment les nouvelles nous arrivaient de l'apparition de l'influenza un peu partout dans la province et dans tout le pays.

Des personnes zélées adressèrent des rapports exagérés sur les conditions sanitaires de notre comté aux jour-

naux de St-Jean, ceux-ci ne manquèrent pas l'occasion de dire qu'Edmundston et le comté de Madawaska étaient la serre chaude de la grippe espagnole et le foyer de l'influenza.

Le rapport du bureau de Santé du comté de Madawaska vient d'être envoyé au département de la Santé publique. Il sera facile de constater que l'épidémie a fait des victimes d'une manière identique un peu partout et que c'était chercher à créer une fausse impression en publiant que le Madawaska était un foyer de pestilence.

Voici les chiffres des différentes paroisses du comté pour les mois d'octobre et novembre.

Paroisses	No. de cas	No. de morts
St-Jacques	300	24
St-François	350	25
Ste-Aune	400	23
Clair	533	9
St Basile	850	42
St Léonard	350	26
Lac Baker	550	12
St-Hilaire	300	27
St André	700	30
Edmundston	1000	41
Total	5333	259

même moment les nouvelles nous arrivaient de l'apparition de l'influenza un peu partout dans la province et dans tout le pays.	St-François	350	23
Des personnes zélées adressèrent des rapports exagérés sur les conditions sanitaires de notre comté aux jour-	Ste-Aune	400	9
	Clair	533	42
	St Basile	850	26
	St Léonard	350	12
	Lac Baker	550	27
	St-Hilaire	300	30
	St André	700	41
	Edmondston	1000	5333
	Total	5333	259

Comment se prémunir contre la contagion

La récente épidémie de grippe espagnole a remis à l'ordre du jour le proverbe : Mieux vaut prévenir que guérir. Et une foule de gens, pris de panique, ont fait et font encore appel à tous les moyens de désinfection, pour ne pas être contaminés. On craint la contagion comme la peste. Le microbe, c'est l'ennemi, dont vient tout le mal : on lui fait une lutte de tous les instants.

Evidemment, lorsqu'il s'agit de maladies infectieuses et transmissibles, comme la tuberculose, la fièvre, la grippe, il est sage de ne pas venir en contact avec un malade, et de réduire au minimum les chances de transmission. Mais, le vrai préservatif contre la contagion, c'est la bonne santé plutôt que les précautions tardives en temps d'épidémie.

Des milliers de personnes atteintes par la variole, le choléra, la grippe, en dépit de leurs recours aux désinfectants les plus énergiques. Par contre, il y a une foule d'hommes qui, malgré un contact constant avec les malades, prouvent une singulière immunité. On voit des enfants atteints de rougeole ou de scarlatine dans une famille, tandis que des frères ou sœurs en commerce constant avec eux y échappent. Parfois, une personne attrape la grippe ou la variole en jurant n'avoir pour-

tant pas été dans un milieu contaminé. Comment expliquer cela ? L'explication, c'est que presque toutes les maladies microbiennes sont dans l'air, mais ont peu de chance de s'introduire dans un organisme en bonne santé.

Le corps humain en effet, renferme tout le mécanisme nécessaire pour se mettre en état de défense contre la contagion d'où qu'elle vienne. Trop souvent, ce mécanisme fonctionne mal ou ne fonctionne pas du tout, parce que la santé est délabrée. Quels qu'ils soient les microbes sont vite combattus et annihilés dans un corps absolument sain. Si la grippe ou la tuberculose se répandent si facilement dans notre siècle, c'est qu'ou qu'on y mène un train de vie déprimant pour la santé.

Règle générale, on vit, aujourd'hui, dans un milieu social antinaturel, qui expose l'homme à mourir comme la plante meurt dans une chambre sans soleil, comme les bestiaux dépérissent immobilisés dans une écurie sans air, comme les fleurs se flétrissent dans un salon surchauffé.

Il est antinaturel de manger mal et de manger trop ; de dormir peu de laisser les muscles s'atrophier, de surmener les nerfs dans des plaisirs

frivoles.

Très peu de personnes cependant, dans notre siècle de bien-être, de confort, d'amusements, une vie hygiénique. Le résultat, c'est que les maladies prennent naissance dans l'organisme comme le gui sur chêne de la forêt, comme le champignon et la moisissure dans l'humidité. La santé est en déchéance partout : aussi les épidémies sévissent malgré les progrès de la science médicale et malgré la protection contre la contagion.

Après une guerre épouvantable comme celle qui vient de se terminer, il faut s'attendre à l'apparition de quelques épidémies. Vent-on y résister facilement ? Maintenons toujours dans son maximum d'efficacité la puissance de réaction de l'organisme. Avec du repos, de l'air, de l'exercice, une alimentation raisonnée, gardons le sang vigoureux, le cœur ferme, les nerfs solides, la nutrition facile.

Tout homme est l'artisan de sa propre santé. Ce n'est pas aux médecins ou aux remèdes qu'il doit demander force et longévité mais à sa volonté, à sa prudence, à sa vigilance. L'hygiène est le plus grand médecin et le meilleur tonique.

II

ATTENTION A LA GRIPPE

Il se peut que l'épidémie de grippe qui a fait tant de victimes au Canada en octobre et en novembre, manifeste une recrudescence d'activité durant l'hiver. En effet, c'est une caractéristique de cette malencontreuse maladie que de réapparaître au bout de quelques mois. On dirait que les malfaisants petits microbes profitent du sursis qu'on leur donne après que la crise est passée, pour préparer un assaut plus formidable enco-

re. La nature humaine a d'ailleurs cette mollesse de se fatiguer vite d'un effort quelconque : durant une épidémie, la peur aidant, elle accomplit des tours de force pour se préserver du mal qui la menace ; une fois le danger éloigné, elle redevient d'une apathie déconcertante. En d'autres termes, on redoute les incendies, mais on méprise les petits foyers incandescents qui constituent une menace constante de conflagration.

Il y a cent contre un à parier, que l'épidémie dite de grippe espagnole fera encore des ravages cet hiver. Aussi, ceux qui tiennent à leur peau doivent-ils rester constamment sur la défensive.

Si on veut ne pas être atteint par la maladie, il faut d'abord augmenter les forces naturelles de résistance de l'organisme, par une vie hygiénique.

Ensuite, il importe de se souvenir que la grippe se transmet par les sécrétions et excréments du nez et de la bouche.

La grippe conduit généralement à la pneumonie qui, elle, cause la mort. Or, la pneumonie atteint, en temps de grippe, trois groupes d'individus :

1.—Les imprudents qui non seulement ne cherchent pas à éviter la grippe en prenant les précautions recommandées mais ne veulent pas non plus traiter les premiers symptômes de la maladie, tels que rhume, "légère fièvre", etc. Ils ne tardent pas à devenir victimes de la pneumonie qui les couche dans la tombe.

2.—Beaucoup sont atteints de la grippe, l'ignorent et continuent à vaquer à leurs occupations. Plus excusables que les autres, ils deviennent quand même victimes de la pneumonie.

3.—Le dernier groupe comprend tous ceux qui sont malades et ne peuvent se traiter. En première ligne rentrent les médecins appelés de tous les côtés et travaillant jour et nuit. Plusieurs d'entre eux sont ainsi victimes de leurs devoirs.

Ste-Rose du Degele

L'Influenza appelée communément dans notre pays GRIPPE ESPAGNOLE a fait son apparition pour la deuxième fois dans notre paroisse, et, cette fois, elle paraît beaucoup plus sérieuse qu'à sa première apparition en octobre et novembre. Actuellement il y a environ 100 cas dans notre paroisse et nous comptons déjà sept victimes : ce sont M. David Devost, Madame Antoine Raymond, M. Grégoire Landry âgé de 68 ans. Le service de ce dernier a eu lieu le 10 courant en cette église au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis, car le défunt était beaucoup estimé et était l'un des premiers colons dans la paroisse de Ste-Rose, au deuxième rang. M. Théophile Beaulieu dont le service a eu lieu le 11 courant, deux enfants de M. Louis Deschênes et un chez M. Jos Pelletier. Plusieurs sont dans un état critique.

Nous profitons de la présente pour sommer M le Maire de notre Municipalité de bien vouloir nous dire en vertu de quel amendement fait par le bureau en chef du conseil d'hygiène lui permet aujourd'hui les réglemens qu'il a fait adopter par le conseil. Un mot de votre part M le maire nous obligerait beaucoup. Vous pourriez nous dire en même temps ce que votre conseil a fait pour enrayer l'épidémie.

INFLUENZA ET GRIPPE

Les symptômes de l'influenza et de la grippe sont les suivants : Resserrement de la poitrine, douleurs à la tête ou maux de tête, douleurs dans le dos et sensibilité générale du corps. Pour vous mettre à l'abri de ces maladies, faites l'emploi externe de

PETRO-MUSS

et appelez votre médecin.

PETRO MUSS est un contre-irritant et rubéfiant, que l'on emploie à la place des emplâtres de moutarde.

PRIX 35c le pot, 3 pots pour \$1.00 par la poste.



GEO. MORTIMER & CO. INC.,
212 Milk St., BOSTON, Mass.

Quelques statistiques du comté de Madawaska pour l'année 1918.

Paroisses	Naissances	Décès	Mariages
St André	87	50	4
St Léonard	90	63	10
Ste Anne	78	44	12
St Basile	121	115	16
Edmundston	148	111	20
St Jacques	72	52	10
St Hilaire	63	50	11
Clair	61	23	9
Lac Baker	63	34	7
St François	53	38	8
Total	836	583	107

En étudiant ces statistiques, nous observons ce qui suit :

Au cours de l'année 1918, il est né, 463 garçons, 433 filles ; Il est mort : 319 garçons, 264 filles.

Sur un total de 583 décès, 161 sont morts âgés de moins d'un an.

Nous avons un excédent de 253 naissances sur les décès — ce qui donne une moyenne de 25.3 par paroisse.

Si le taux de la mortalité est aussi élevé, il faut tenir compte de certaines circonstances qui ont existé dans la dernière décade de l'année 1918.

En effet, l'épidémie d'Influenza a été sans doute, la cause exclusive qui a contribué à donner autant de décès — Abstraction faite de cela, la santé publique, ainsi montrée, par le rapport des différentes pa-

roisses prouve qu'il y a eu amélioration ; les natalités ont été plus nombreuses ; et le nombre de décès surtout de la première enfance, a été moindre dans cette dernière année, que dans les années précédentes.

Cela continuera-t il ? Le nouveau mode d'administration de la santé publique nous en donne l'espérance, et nous suivrons dans l'avenir, les progrès qui pourraient être accomplis par ce changement administratif.

Dans cette innovation, comme dans toutes les autres d'ailleurs, il faut que chaque officier soit compétent et conscient de son rôle afin de continuer l'éducation de la masse qui avait commencé à se faire depuis 3 ans.

Dr. E. SIMARD.

Statistiques de la Paroisse de St-Basile

Les dernières statistiques publiées dans "Le Madawaska", la semaine dernière, donnaient pour la paroisse de St-Basile : 115 décès et 121 naissances. Sur ce nombre de décès 21 étaient d'étrangers morts à l'hôpital et enterrés dans le cimetière de la paroisse, ou de personnes attachées à l'Hôtel-Dieu le quel forme un groupe absolument distinct de la paroisse.

Il faut donc soustraire ce chiffre 21 du total de 115 décès pour avoir la véritable statistique de la paroisse de St Basile, ce qui laisse un excédent de 27 et non de 6, comme on lisait dans le dernier "Madawaska."

La grippe a fait mourir 43 paroissiens adultes et 12 enfants dans les deux sections de la paroisse. Les décès par maladies ordinaires ne seraient que 11 adultes et 28 enfants.

Par le dernier recensement de la paroisse, en juillet 1918, on trouve 412 familles, 402 couple mariés et 2376 âmes dont 1773 âgées de plus de 7 ans et 603 enfants de moins de 7 ans. Le personnel de l'Hôtel Dieu n'est pas compris dans ce recensement.

Ces magnifiques statistiques m'ont été fournies par Mgr L. N. Dugal, curé de St-Basile. J'ai l'honneur de l'en remercier publiquement. Aussi je tiens à donner les explications ci dessus, car je ne voudrais pas attribuer à la paroisse de St Basile une réputation qui paraîtrait erronée. Cette paroisse est une des mieux organisées ; et ayant eu l'occasion de le constater, je dois dire à l'honneur de Mgr L. N. Dugal qu'il est humainement impossible de faire des statistiques plus correctes, plus complètes et plus claires.

E. SIMARD, M. D.

Pour Eviter la Grippe Espagnole

La grippe espagnole

Comme la "grippe espagnole" a fait sa réapparition en divers endroits nous croyons devoir donner au public les conseils suivants :

1. L'influenza est une maladie contagieuse dont la transmission se fait surtout d'une personne à l'autre au moyen des sécrétions et excréments du nez et des autres conduits respiratoires, L'infection par l'air n'est pas à craindre, mais les gouttelettes de salive et les poussières peuvent la transporter.

2 Les cas légers, ceux qui permettent au malade de vaquer à ses affaires, peuvent aussi causer une maladie grave chez d'autres personnes ; on devrait donc toujours empêcher que ces personnes ne soient en contact avec d'autres sans nécessité.

3. Des personnes apparemment en bonne santé en peuvent infecter d'autres par leurs sécrétions.

4. Il est en conséquence nécessaire d'empêcher autant que possible la dissémination des matières infectueuses par les crachats, la toux et l'éternuement dans les endroits publics ou en contact rapproché avec d'autres.

5. Evitez rigoureusement de cracher ou d'éternuer sur les planchers ou en d'autres endroits exposés à l'air, ou vers d'autres personnes.

6. Evitez de vous servir de serviettes, de vases à boire en commun ou de tout autres ustensiles qui servent à d'autres.

7. Les édifices publics doivent être pourvus de crachoirs placés dans des endroits en vue, remplis tous les matins d'eau de Javel et vidés tous les soirs, qu'on nettoiera avec une solution fraîche et qu'on remplira pour le jour suivant.

8. Tous les édifices publics doivent être tenus secs et chauds à la température de 60 degrés, tout le temps qu'ils sont habités.

9. Les planchers des édifices publics doivent être nettoyés le soir avec une solution de 1 à 3 pour cent.

10. Tous les édifices publics doivent être complètement aérés le soir et de bonne heure le matin avant l'ouverture des bureaux.

11. Les employés qui dans les édifices publics, sont indisposés ou qui présentent des symptômes de rhume de cerveau ou de poitrine, doivent immédiatement se rapporter à leurs patrons qui doivent les renvoyer chez eux.

NOTES LOCALES

Nous avons la douleur d'annoncer la mort de Madame Vve Damase Bossé de la paroisse de St-Joseph survenue le 11 courant. Les funérailles ont eu lieu samedi le 13.

Elle était la mère des M. M Arthur, Edmond et Patrict Ouellet et de Mesdames Jos Dubé, Jos. A. Gagné et Vve Damase Rourgoin. Nous prions la famille en deuil de bien vouloir accepter nos profondes sympathies.

— O —

Les femmes, fatiguées des froids de l'hiver, vont accueillir avec joie la fraîche beauté des nouvelles modes de chapeaux du printemps qui seront étalées au complet chez Mde L. P. Fournier, le 25 mars prochain et les jours suivants.

— O —

La Grippe Espagnole a fait son apparition dans notre localité. Elle a été moins sévère qu'en 1918 et moins générale. Il y a eu au plus une centaine de cas et jusqu'à date on a enregistré qu'une seule mortalité. Tout de même, soyons prudents le retour des temps doux et pluvieux pourrait donner une recrudescence d'intensité à la maladie.

— O —

Nous prions la famille de M. Octave Lucas d'accepter nos sympathies pour la mort de leur petite fille décédée de la grippe espagnole à l'âge de cinq ans.

— O —